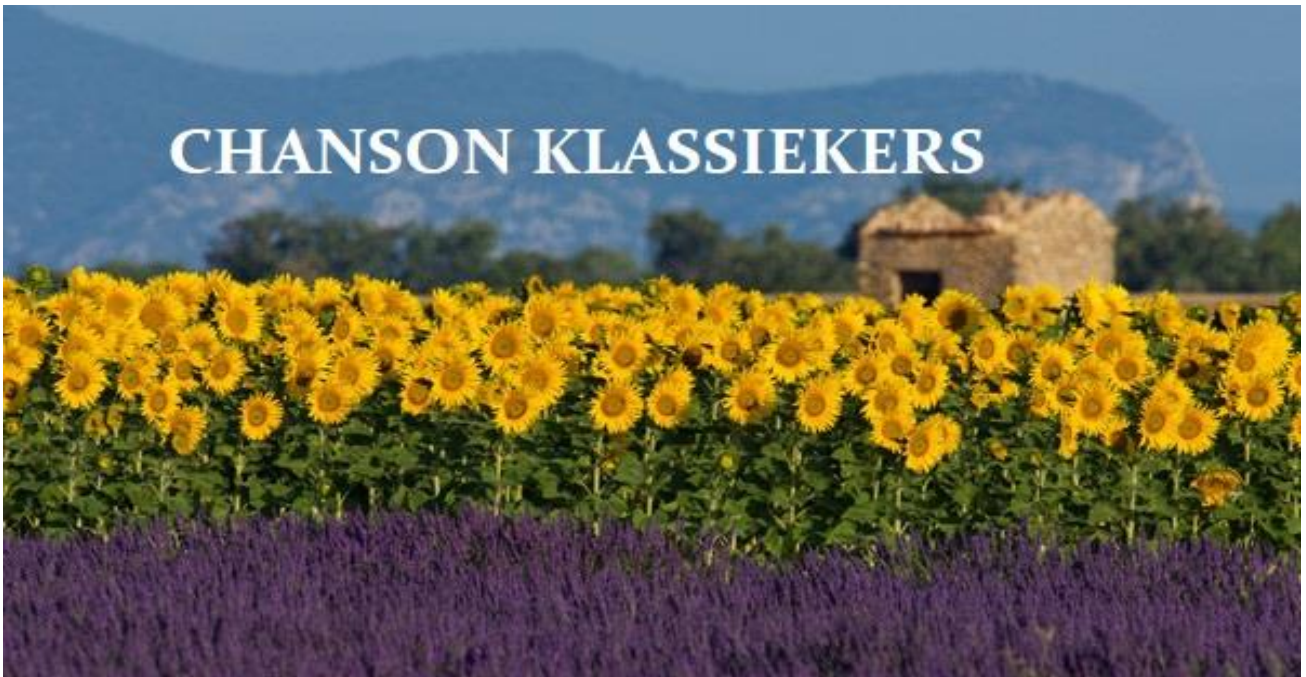


CHANTONS ENSEMBLE !



Animé par

Moëd & Chansons - Les Pays-Bas

Ce livret de chansons vous est prêté le temps du spectacle.

MERCI de ne pas l'emporter.

S.v.p. het boekje na afloop retourneren.

moed.et.chansons@gmail.com

Inhoudsopgave

Charles Trenet : La mer	3
Charles Aznavour : La Bohème	4
Gilbert Bécaud : L'important c'est la rose	5
Gilbert Bécaud : Nathalie	6
Georges Brassens : Brave Margot	7
Joe Dassin : Aux Champs-Élysées	8
Joe Dassin : Salut les amoureux	9
Michel Delpech : Pour Un Flirt	10
Jacques Dutronc : Il est cinq heures	11
Françoise Hardy : Tous les garçons et les	

JOHAN WILLEM

OIT KOCHT ZIJN MOEDER EEN PIANO VOOR HEM TOEN HIJ 13 JAAR WAS, HET WAS EEN SCHOT IN DE ROOS. NA ENKELE JAREN PIANOLES VOORAL ZICHZELF ONTWIKKELD ALS PIANIST MET EEN EIGEN STIJL. REVUE-GEZELSCHAPPEN EN KOREN BEGELEID, MUZIKAAL LEIDER VAN HET THEATERGEZELSCHAP SEPTIMBRE, OPTREDENS MET VERSCHILLENDE BANDS, BEGELEIDER VAN EEN CABARETTTRIO IN BINNEN EN BUITENLAND EN NU OOK DE FRANSE CHANSONS, IN IEDER GEVAL VEELZIJDIG QUA REPERTOIRE EN VOL PASSIE VOOR DE MUZIEK OM DIT TE BELEVEN SAMEN MET ANDEREN, WAARONDER NATUURLIJK HET PUBLIEK!

TRENET	1913 - 2001
AZNAVOUR	1933-2018
BECAUD	1927 - 2001
BRASSENS	1921 - 1981
DASSIN	1938 - 1980
DELPECH	1946 - 2016
DUTRONC	1943

filles	13
Gérard Lenorman : La ballade des gens heureux.....	14
Yves montand - Les feuilles mortes	15
Edith Piaf : Non, je ne regrette rien	16
Edith Piaf : Padam ... padam	17
Edith Piaf : Sous le ciel de Paris.....	18
Edith Piaf : La Foule.....	19
Les Poppys : Non, non, rien n'a changé.....	20
Serge Reggiani: Ma dernière volonté/Vivre .	21
Michel Sardou : La maladie d'amour	22
Gilbert Bécaud : Et Maintenant	23
QR-Code boekje : van 't WEB.....	24

WILLEM

IN 2011 HEEFT HIJ DE ZANG NA LANGE TIJD WEER OPGEPAKT. DIT BEGON BIJ EEN SHANTYKOOR, DAARNA VERZORGDE HIJ NOG ENIGE TIJD DE LEADZANG BIJ EEN AMUSEMENTS-ORKEST. IN DE TUSSENTIJD GROEIDE DE BELANGSTELLING VOOR HET FRANSE LIED. IN 2015/2016 ORGANISEERT HIJ DE EERSTE MEEZING AVONDEN, AANLEIDING WAS DE ERVARING MET HET FÊTE DE LA MUSIQUE IN HARTJE PARIJS OP MONTMARTRE. GAANDEWEG IS ER MEER FRANSTALIG REPERTOIRE OPGEBOUWD. PASSIE VOOR HET LIED MET EEN VERHAAL OF BOODSCHAP BEPAALT DE KEUZE VOOR ZIJN REPERTOIRE.

FRANÇOISE HARDY	1944
LENORMAN	1945
MONTAND	1921 - 199
PIAF	1915 -1961
BRUNO POLIUS	1958 (LES POPPY'S)
REGGIANI	1922 - 2004
SARDOU	1947

La mer
Qu'on voit danser
le long des golfes clairs
A des reflets d'argent
La mer
Des reflets changeants
Sous la pluie

La mer
Au ciel d'été confond
Ses blancs moutons
Avec les anges si purs
La mer bergère d'azur
Infinie

Voyez
Près des étangs
Ces grands roseaux mouillés
Voyez
Ces oiseaux blancs
Et ces maisons rouillées

La mer
Les a bercés
Le long des golfes clairs
Et d'une chanson d'amour
La mer
A bercé mon cœur pour la vie



Je vous parle d'un temps
Que les moins de vingt ans
Ne peuvent pas connaître
Montmartre en ce temps-là
Accrochait ses lilas
Jusque sous nos fenêtres
Et si l'humble garni
Qui nous servait de nid
Ne payait pas de mine
C'est là qu'on s'est connu
Moi qui criait famine
Et toi qui posais nue

La bohème, la bohème
Ça voulait dire on est
heureux
La bohème, la bohème
Nous ne mangions qu'un
jour sur deux

Dans les cafés voisins
Nous étions quelques-uns
Qui attendions la gloire
Et bien que miséreux
Avec le ventre creux
Nous ne cessions d'y croire
Et quand quelque bistro
Contre un bon repas chaud
Nous prenait une toile
Nous récitons des vers
Groupés autour du poêle
En oubliant l'hiver

La bohème, la bohème
Ça voulait dire tu es jolie
La bohème, la bohème
Et nous avons tous du génie

Souvent il m'arrivait
Devant mon chevalet
De passer des nuits blanches
Retouchant le dessin
De la ligne d'un sein
Du galbe d'une hanche
Et ce n'est qu'au matin
Qu'on s'asseyait enfin
Devant un café-crème
Epuisés mais ravis
Fallait-il que l'on s'aime
Et qu'on aime la vie

La bohème, la bohème
Ça voulait dire on a vingt ans
La bohème, la bohème
Et nous vivions de l'air du
temps

Quand au hasard des jours
Je m'en vais faire un tour
A mon ancienne adresse
Je ne reconnais plus
Ni les murs, ni les rues
Qui ont vu ma jeunesse
En haut d'un escalier
Je cherche l'atelier
Dont plus rien ne subsiste
Dans son nouveau décor
Montmartre semble triste
Et les lilas sont morts

La bohème, la bohème
On était jeunes, on était fous
La bohème, la bohème
Ça ne veut plus rien dire du
tout

Toi qui marches dans le vent
Seul dans la trop grande ville
Avec le cafard tranquille du
passant
Toi qu'elle a laissé tomber
Pour courir vers d'autres lunes
Pour courir d'autres fortunes
L'important...

Chorus:

**L'important c'est la rose
L'important c'est la rose
L'important c'est la rose
Crois-moi**

Toi qui cherches quelque
argent
Pour te boucler la semaine
Dans la ville tu promènes ton
ballant
Cascadeur, soleil couchant
Tu passes devant les banques
Si tu n'es que saltimbanque
L'important...

**L'important c'est la rose
L'important c'est la rose
L'important c'est la rose
Crois-moi**

Toi, petit, que tes parents
Ont laissé seul sur la terre
Petit oiseau sans lumière, sans
printemps
Dans ta veste de drap blanc
Il fait froid comme en Bohème
T'as le cœur comme en

carême
Et pourtant...

**L'important c'est la rose
L'important c'est la rose
L'important c'est la rose
Crois-moi**

Toi pour qui, donnant-donnant
J'ai chanté ces quelques lignes
Comme pour te faire un signe
en passant
Dis à ton tour maintenant
Que la vie n'a d'importance
Que par une fleur qui danse
Sur le temps...

**L'important c'est la rose
L'important c'est la rose
L'important c'est la rose
Crois-moi-oi-oi**

**L'important c'est la rose
L'important c'est la rose
L'important c'est la rose
Crois-moi**



GILBERT BECAUD : NATHALIE

La place Rouge était vide
Devant moi marchait Nathalie
Il avait un joli nom, mon guide
Nathalie

La place Rouge était blanche
La neige faisait un tapis
Et je suivais par ce froid
dimanche
Nathalie

Elle parlait en phrases sobres
De la révolution d'octobre
Je pensais déjà
Qu'après le tombeau de Lénine
On irait au café Pouchkine
Boire un chocolat

La place Rouge était vide
J'ai pris son bras, elle a souri
Il avait des cheveux blonds,
mon guide
Nathalie, Nathalie...

Dans sa chambre à l'université
Une bande d'étudiants
L'attendait impatientement
On a ri, on à beaucoup parlé
Ils voulaient tout savoir
Nathalie traduisait

Moscou, les plaines d'Ukraine
Et les Champs-Élysées
On à tout mélangé
Et l'on à chanté

Et puis ils ont débouché
En riant à l'avance
Du champagne de France
Et l'on à dansé

Et quand la chambre fut vide
Tous les amis étaient partis
Je suis resté seul avec mon
guide
Nathalie

Plus question de phrases
sobres
Ni de révolution d'octobre
On n'en était plus là
Fini le tombeau de Lénine
Le chocolat de chez Pouchkine
C'est, c'était loin déjà

Que ma vie me semble vide
Mais je sais qu'un jour à Paris
C'est moi qui lui servirai de
guide
Nathalie, Nathalie



GEORGES BRASSENS : BRAVE MARGOT

Margoton la jeune bergère
Trouvant dans l'herbe un petit
chat
Qui venait de perdre sa mère
L'adopta
Elle entrouvre sa collerette
Et le couche contre son sein
C'était tout c'quelle avait
pauvrette
Comme coussin
Le chat la prenant pour sa mère
Se mit à téter tout de go
Emue, Margot le laissa faire
Brave Margot
Un croquant passant à la ronde
Trouvant le tableau peu commun
S'en alla le dire à tout l'monde
Et le lendemain

**Quand Margot dégrafait son
corsage
Pour donner la gougoutte à son
chat
Tous les gars, tous les gars du
village
Etaient là, la la la la la la
Etaient là, la la la la la**

**Et Margot qu'était simple et
très sage
Présumait qu'c'était pour voir
son chat
Qu'tous les gars, tous les gars
du village
Etaient là, la la la la la la
Etaient là, la la la la la**

L'maître d'école et ses potaches
Le maire, le bedeau, le bougnat
Négligeaient carrément leur
tâche

Pour voir ça
Le facteur d'ordinaire si preste
Pour voir ça, n'distribuait plus
Les lettres que personne au reste
N'aurait lues
Pour voir ça, Dieu le leur
pardonne
Les enfants de cœur au milieu
Du Saint Sacrifice abandonnent
Le saint lieu
Les gendarmes, même mes
gendarmes
Qui sont par nature si ballots
Se laissaient toucher par les
charmes
Du joli tableau

REFR : **Quand Margot ...**

Mais les autres femmes de la
commune
Privées d'eux époux, d'eux
galants
Accumulèrent la rancune
Patiemment
Puis un jour ivres de colère
Elles s'armèrent de bâtons
Et farouches elles immolèrent
Le chaton
La bergère après bien des
larmes
Pour s'consoler prit un mari
Et ne dévoila plus ses charmes
Que pour lui
Le temps passa sur les
mémoires
On oublia l'évènement
Seuls des vieux racontent encore
A leurs p'tits enfants

REFR : **Quand Margot ...**

je m'baladais sur l'avenue
le cœur ouvert à l'inconnu
j'avais envie de dire bonjour
à n'importe qui
n'importe qui et ce fut toi
je t'ai dit n'importe quoi
il suffisait de te parler
pour t'apprivoiser

aux Champs Elysées
aux Champs Elysées
au soleil, sous la pluie
à midi ou à minuit
il y a tout c'que vous voulez
aux Champs Elysées

tu m'as dit: j'ai rendez-vous
dans un sous-sol avec des
fous
qui vivent la guitare à la main
du soir au matin
alors je t'ai accompagnée
on a chanté, on a dansé
et l'on n'a même pas pensé
à s'embrasser

aux Champs Elysées
aux Champs Elysées
au soleil, sous la pluie
à midi ou à minuit
il y a tout c'que vous voulez
aux Champs Elysées

hier soir deux inconnus
et ce matin sur l'avenue
deux amoureux tout étourdis
par la longue nuit
et de l'Etoile à la Concorde
un orchestre à mille cordes
tous les oiseaux du point du
jour
chantent l'amour

aux Champs Elysées
aux Champs Elysées
au soleil, sous la pluie
à midi ou à minuit
il y a tout c'que vous voulez
aux Champs Elysées

aux Champs Elysées
aux Champs Elysées
au soleil, sous la pluie
à midi ou à minuit
il y a tout c'que vous voulez
aux Champs Elysées



Les matins se suivent et se ressemblent
Quand l'amour fait place au quotidien
On n'était pas fait pour vivre ensemble
Ça n'suffit pas de toujours s'aimer bien
C'est drôle, hier, on s'ennuyait
Et c'est à peine si l'on trouvait
Des mots pour se parler du mauvais temps
Et maintenant qu'il faut partir
On a cent mille choses à dire
Qui tiennent trop à cœur pour si peu de temps

Refrain :

On s'est aimé comme on se quitte
Tout simplement sans penser à demain
A demain qui vient toujours un peu trop vite
Aux adieux qui quelquefois se passent un peu trop bien

On fait c'qu'il faut, on tient nos rôles
On se regarde, on rit, on crâne un peu
On a toujours oublié quelque chose
C'est pas facile de se dire adieu
Et l'on sait trop bien que tôt ou tard

Demain peut-être ou même ce soir
On va se dire que tout n'est pas perdu
De ce roman inachevé, on va se faire un conte de fées
Mais on a passé l'âge, on n'y croirait plus

Refrain

Roméo, Juliette et tous les autres
Au fond de vos bouquins dormez en paix
Une simple histoire comme la nôtre
Est de celles qu'on n'écrira jamais
Allons petite il faut partir
Laisser ici nos souvenirs
On va descendre ensemble si tu veux
Et quand elle va nous voir passer
La patronne du café
Va encore nous dire "Salut les amoureux"

Refrain



MICHEL DELPECH : POUR UN FLIRT

La la la la ...
Pour un flirt avec toi
Je ferais n'importe quoi
Pour un flirt avec toi
Je serais prêt à tout
Pour un simple rendez-vous
Pour un flirt avec toi

Pour un petit tour, un petit jour
Entre tes bras
Pour un petit tour, au petit jour
Entre tes draps
La la la la ...

Je pourrais tout quitter
Quitte à faire démodé
Pour un flirt avec toi
Je pourrais me damner
Pour un seul baiser volé
Pour un flirt avec toi

Pour un petit tour, un petit jour
Entre tes bras
Pour un petit tour, au petit jour
Entre tes draps
La la la la ...

Je ferais l'amoureux
Pour te câliner un peu
Pour un flirt avec toi
Je ferais des folies
Pour arriver dans ton lit
Pour un flirt avec toi

Pour un petit tour, un petit jour
Entre tes bras
Pour un petit tour, au petit jour
Entre tes draps
La la la la ...



Je suis le dauphin de la place
Dauphine
Et la place Blanche a mauvaise
mine
Les camions sont pleins de lait
Les balayeurs sont pleins de
balais

-
Il est cinq heures, Paris s'éveille..
Paris..., s'éveille

-
Les travestis vont se raser
Les strip-teaseuses sont
rhabillées
Les traversins sont écrasés
Les amoureux sont fatigués

-
Il est cinq heures Pari..s s'éveille
Paris s'éveille

Le café est dans les tasses
Les cafés nettoient leurs
glaces
Et sur le boulevard
Montparnasse
La gare n'est plus qu'une
carcasse

Il est cinq heures Paris, s'éveille
Paris, s'éveille

Les banlieusards sont dans les
gares
À la Villette, on tranche le lard
Paris by night, regagne les
cars
Les boulangers font des
bâtards

Il est cinq heures Paris s'éveille
Paris s'éveille

La Tour Eiffel a froid aux pieds
L'Arc de Triomphe est ranimé
Et l'Obélisque est bien dressé
Entre la nuit et la journée

Il est cinq heures Paris s'éveille
Paris s'éveille

Les journaux sont imprimés
Les ouvriers sont déprimés
Les gens se lèvent, ils sont
brimés
C'est l'heure où je vais me
coucher

Il est cinq heures
Paris s'éveille
Il est cinq heures...
Je n'ai pas sommeil....



Michel Fugain : Une belle histoire

C'est un beau roman,
c'est une belle histoire
C'est une romance
d'aujourd'hui
Il rentrait chez lui,
là-haut vers le brouillard
Elle descendait dans le midi, le
midi
Ils se sont trouvés au bord du
chemin
Sur l'autoroute des vacances
C'était sans doute un jour de
chance
Ils avaient le ciel à portée de
main
Un cadeau de la providence
Alors pourquoi penser au
lendemain

Ils se sont cachés
dans un grand champ de blé
Se laissant porter par le
courant
Se sont raconté
leurs vies qui commençaient
Ils n'étaient encore
que des enfants, des enfants
Qui s'étaient trouvés
au bord du chemin
Sur l'autoroute des vacances
C'était sans doute un jour de
chance
Qui cueillirent le ciel
au creux de leurs mains
Comme on cueille la
providence
Refusant de penser au

lendemain

C'est un beau roman,
c'est une belle histoire
C'est une romance
d'aujourd'hui
Il rentrait chez lui,
là-haut vers le brouillard
Elle descendait dans le midi, le
midi
Ils se sont quittés au bord du
matin
Sur l'autoroute des vacances
C'était fini le jour de chance
Ils reprirent alors chacun leur
chemin
Saluèrent la providence
en se faisant un signe de la
main

Il rentra chez lui,
là-haut vers le brouillard
Elle est descendue là-bas dans
le midi
... C'est un beau roman,
c'est une belle histoire
C'est une romance
d'aujourd'hui



Tous les garçons et les filles de
mon âge
se promènent dans la rue deux
par deux
tous les garçons et les filles de
mon âge
savent bien ce que c'est d'être
heureux
et les yeux dans les yeux
et la main dans la main
ils s'en vont amoureux
sans peur du lendemain
oui mais moi, je vais seule
par les rues, l'âme en peine
oui mais moi, je vais seule,
car personne ne m'aime

Mes jours comme mes nuits
sont en tous points pareils
sans joies et pleins d'ennuis
personne ne murmure "je
t'aime"
à mon oreille

Tous les garçons et les filles de
mon âge
font ensemble des projets
d'avenir
tous les garçons et les filles de
mon âge
savent très bien ce qu'aimer
veut dire
et les yeux dans les yeux
et la main dans la main
ils s'en vont amoureux
sans peur du lendemain
oui mais moi, je vais seule

par les rues, l'âme en peine
oui mais moi, je vais seule,
car personne ne m'aime

Mes jours comme mes nuits
sont en tous points pareils
sans joies et pleins d'ennuis
oh! quand donc pour moi
brillera le soleil?

Comme les garçons et les filles
de mon âge
connaîtrai-je bientôt ce qu'est
l'amour?
comme les garçons et les filles
de mon âge
je me demande quand viendra
le jour
où les yeux dans ses yeux
et la main dans sa main
j'aurai le cœur heureux
sans peur du lendemain
le jour où je n'aurai
plus du tout l'âme en peine
le jour où moi aussi
j'aurai quelqu'un qui m'aime



Gérard Lenorman : La ballade des gens
heureux

Notre vieille Terre est une
étoile
Où toi aussi tu brilles un peu
Je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux
Je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux

Tu n'as pas de titre ni de grade
Mais tu dis "tu" quand tu parles
à dieu
Je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux
Je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux

Journaliste pour ta première
page
Tu peux écrire tout ce que tu
veux
Je t'offre un titre formidable
La ballade des gens heureux
Je t'offre un titre formidable
La ballade des gens heureux

Toi qui as planté un arbre
Dans ton petit jardin de
banlieue
Je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux
Je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux

Il s'endort et tu le regardes
C'est ton enfant il te ressemble
un peu
On vient lui chanter la ballade
La ballade des gens heureux
On vient lui chanter la ballade
La ballade des gens heureux

Toi la star du haut de ta vague
Descends vers nous, tu nous
verras mieux
On vient te chanter la ballade
La ballade des gens heureux
On vient te chanter la ballade
La ballade des gens heureux

Roi de la drague et de la
rigolade
Rouleur flambeur ou gentil petit
vieux
On vient te chanter la ballade
La ballade des gens heureux
On vient te chanter la ballade
La ballade des gens heureux

Comme un chœur dans une
cathédrale
Comme un oiseau qui fait ce
qu'il peut
Tu viens de chanter la ballade
La ballade des gens heureux
Tu viens de chanter la ballade
La ballade des gens heureux

Yves montand - Les feuilles mortes

Oh ! je voudrais tant que tu te souviennes
Des jours heureux où nous étions amis
En ce temps-là la vie était plus belle,
Et le soleil plus brûlant qu'aujourd'hui
Les feuilles mortes se ramassent à la pelle
Tu vois, je n'ai pas oublié...
Les feuilles mortes se ramassent à la pelle,
Les souvenirs et les regrets aussi
Et le vent du nord les emporte
Dans la nuit froide de l'oubli
Tu vois, je n'ai pas oublié
La chanson que tu me chantais

{Refrain:}

C'est une chanson qui nous ressemble
Toi, tu m'aimais et je t'aimais
Et nous vivions tous deux ensemble,
Toi qui m'aimais, moi qui t'aimais
Mais la vie sépare ceux qui s'aiment,
Tout doucement, sans faire de bruit
Et la mer efface sur le sable
Les pas des amants désunis

les feuilles mortes se ramassent à la pelle,

Les souvenirs et les regrets aussi
Mais mon amour silencieux et fidèle
Sourit toujours et remercie la vie
Je t'aimais tant, tu étais si jolie
Comment veux-tu que je t'oublie ?
En ce temps-là, la vie était plus belle
Et le soleil plus brûlant qu'aujourd'hui
Tu étais ma plus douce amie
Mais je n'ai que faire des regrets
Et la chanson que tu chantais,
Toujours, toujours je l'entendrai !

{Refrain}

Prevert / Kosma



EDITH PIAF : NON, JE NE
REGRETTE RIEN

Non! Rien de rien ...
Non ! Je ne regrette rien
Ni le bien qu'on m'a fait
Ni le mal, tout ça m'est bien
égal !

Non ! Rien de rien ...
Non ! Je ne regrette rien...
C'est payé, balayé, oublié
Je me fous du passé!

Avec mes souvenirs
J'ai allumé le feu
Mes chagrins, mes plaisirs
Je n'ai plus besoin d'eux !
Balayés les amours
Et tous leurs trémolos
Balayés pour toujours
Je repars à zéro ...

Non ! Rien de rien ...
Non ! Je ne regrette rien ...
Ni le bien, qu'on m'a fait
Ni le mal, tout ça m'est bien
égal !

Non ! Rien de rien ...
Non ! Je ne regrette rien ...
Car ma vie, car mes joies
Aujourd'hui, ça commence
avec toi !



Cet air qui m'obsède jour et nuit
Cet air n'est pas né
d'aujourd'hui
Il vient d'aussi loin que je viens
Traîné par cent mille musiciens
Un jour cet air me rendra folle
Cent fois j'ai voulu dire
pourquoi
Mais il m'a coupé la parole
Il parle toujours avant moi
Et sa voix couvre ma voix

Padam...padam...padam...
Il arrive en courant derrière moi
Padam...padam...padam...
Il me fait le coup du souviens-
toi
Padam...padam...padam...
C'est un air qui me montre du
doigt
Et je traîne après moi comme
un drôle d'erreur
Cet air qui sait tout par cœur

Il dit: "Rappelle-toi tes amours
Rappelle-toi puisque c'est ton
tour
y a pas d'raison pour qu'tu
n'pleures pas
Avec tes souvenirs sur les
bras...
" Et moi je revois ceux qui
restent
Mes vingt ans font battre
tambour
Je vois s'entrebattre des

gestes
Toute la comédie des amours
Sur cet air qui va toujours

Padam...padam...padam...
Des "je t'aime" de quatorze-
juillet
Padam...padam...padam...
Des "toujours" qu'on achète au
rabais
Padam...padam...padam...
Des "veux-tu" en voilà par
paquets
Et tout ça pour tomber juste au
coin d'la rue
Sur l'air qui m'a reconnue

...
Écoutez le chahut qu'il me fait

...
Comme si tout mon passé
défilait

...
Faut garder du chagrin pour
après
J'en ai tout un solfège sur cet
air qui bat...
Qui bat comme un cœur de
bois...



EDITH PIAF : SOUS LE CIEL DE
PARIS

Sous le ciel de Paris
S'envole une chanson
Hum Hum
Elle est née d'aujourd'hui
Dans le cœur d'un garçon
Sous le ciel de Paris
Marchent des amoureux
Hum Hum
Leur bonheur se construit
Sur un air fait pour eux

Sous le pont de Bercy
Un philosophe assis
Deux musiciens quelques
badauds
Puis les gens par milliers
Sous le ciel de Paris
Jusqu'au soir vont chanter
Hum Hum
L'hymne d'un peuple épris
De sa vieille cité

Près de Notre Dame
Parfois couve un drame
Oui mais à Paname
Tout peut s'arranger
Quelques rayons
Du ciel d'été
L'accordéon
D'un marinier
L'espoir fleurit
Au ciel de Paris

Sous le ciel de Paris
Coule un fleuve joyeux
Hum Hum
Il endort dans la nuit
Les clochards et les gueux
Sous le ciel de Paris
Les oiseaux du Bon Dieu
Hum Hum
Viennent du monde entier
Pour bavarder entre eux

Et le ciel de Paris
A son secret pour lui
Depuis vingt siècles il est épris
De notre Ile Saint Louis
Quand elle lui sourit
Il met son habit bleu
Hum Hum
Quand il pleut sur Paris
C'est qu'il est malheureux
Quand il est trop jaloux
De ses millions d'amants
Hum Hum
Il fait gronder sur nous
Son tonnerr' éclatant
Mais le ciel de Paris
N'est pas longtemps cruel
Hum Hum
Pour se fair' pardonner
Il offre un arc en ciel



EDITH PIAF : LA FOULE

Je revois la ville en fête et en délire
Suffoquant sous le soleil et sous la joie
Et j'entends dans la musique les cris, les rires
Qui éclatent et rebondissent autour de moi
Et perdue parmi ces gens qui me bousculent
Étourdie, désemparée, je reste là
Quand soudain, je me retourne, il se recule,
Et la foule vient me jeter entre ses bras...

Emportés par la foule qui nous traîne
Nous entraîne
Écrasés l'un contre l'autre
Nous ne formons qu'un seul corps
Et le flot sans effort
Nous pousse, enchaînés l'un et l'autre
Et nous laisse tous deux
Épanouis, enivrés et heureux.

Entraînés par la foule qui s'élançe
Et qui danse
Une folle farandole
Nos deux mains restent soudées
Et parfois soulevés
Nos deux corps enlacés

s'envolent
Et retombent tous deux
Épanouis, enivrés et heureux...

Et la joie éclaboussée par son sourire
Me transperce et rejaillit au fond de moi
Mais soudain je pousse un cri parmi les rires
Quand la foule vient l'arracher d'entre mes bras...

Emportés par la foule qui nous traîne
Nous entraîne
Nous éloigne l'un de l'autre
Je lutte et je me débats
Mais le son de sa voix
S'étouffe dans les rires des autres
Et je crie de douleur, de fureur et de rage
Et je pleure...

Entraînée par la foule qui s'élançe
Et qui danse
Une folle farandole
Je suis emportée au loin
Et je crispe mes poings, maudissant la foule qui me vole
L'homme qu'elle m'avait donné
Et que je n'ai jamais retrouvé...

C'est l'histoire d'une trêve
Que j'avais demandée
C'est l'histoire d'un soleil
Que j'avais espéré
C'est l'histoire d'un amour
Que je croyais vivant
C'est l'histoire d'un beau jour
Que moi petit enfant
Je voulais très heureux
Pour toutes la planète
Je voulais, j'espérais
Que la paix règne en maître
En ce soir de Noël
Mais tout a continué
Mais tout a continué
Mais tout a continué

{Refrain x2}
Non, non, rien n'a changé
Tout, tout a continué
Hé ! Hé ! Hé ! Hé !

Et pourtant bien des gens
Ont chanté avec nous
Et pourtant bien des gens
Se sont mis à genoux
Pour prier, (oui pour prier)
Pour prier, (oui pour prier)
Mais j'ai vu tous les jours
A la télévision
Même le soir de Noël
Des fusils, des canons
J'ai pleuré, oui j'ai pleuré
J'ai pleuré
Qui pourra m'expliquer que ...

{Refrain x2}

Moi je pense à l'enfant
Entouré de soldats
Moi je pense à l'enfant
Qui demande pourquoi
Tout le temps, (oui tout le
temps)
Tout le temps, (oui tout le
temps)
Moi je pense à tout ça
Mais je ne devrais pas
Toutes ces choses-là
Ne me regardent pas
Et pourtant, (oui et pourtant)
Et pourtant, je chante, je
chante

{Refrain x2}

C'est l'histoire d'une trêve
Que j'avais demandée
C'est l'histoire d'un soleil
Que j'avais espéré
C'est l'histoire d'un amour
Que je croyais vivant
C'est l'histoire d'un beau jour
Que moi petit enfant
Je voulais très heureux
Pour toutes la planète
Je voulais, j'espérais
Que la paix règne en maître
En ce soir de Noël
Mais tout a continué
Mais tout a continué
Mais tout a continué

{Refrain x2}

SERGE REGGIANI: MA DERNIERE
VOLONTE/VIVRE

Moi qui ai vécu sans scrupules
Je devrais mourir sans
remords
J'ai fait mon plein de
crépuscules
Je n'devrais pas crier "encore"
Moi le païen, le pauvre diable
Qui prenais Satan pour un Bleu
Je rends mon âme la tête
basse
La mort me tire par les
cheveux

Vivre, vivre
Même sans soleil, même sans
été
Vivre, vivre
C'est ma dernière volonté

Ik zal m'n vrienden niet
vergeten,
want wie me lief is blijft me lief.
En waar ze wonen moest ik
weten,
maar ik verloor hun laatste
brief
Ik zal ze heus wel weer
ontmoeten,
misschien vandaag, misschien
over een jaar
Ik zal ze kussen en begroeten,
komt vanzelf weer voor elkaar

Laat me (vivre) laat me (vivre)
laat me m'n eigen gang maar
gaan

(Même bancal, même à moitié)
Laat me, vivre, vivre laat me,
Ik heb het altijd zo gedaan

Je vois de la lumière noire
C'est ce qu'a dit le père Hugo
Moi qui ne pense pas à
l'histoire
Je manque d'esprit d'à-propos

Voorlopig blijf ik nog jou
zanger,
jouw zwarte schaap, je trouwe
fan
Ik blijf nog lang, en liefst nog
langer,
maar laat mij blijven wie ik ben

(Vivre) laat me, (vivre) laat me
(Quand faut y aller, il faut y
aller)
laat me m'n eigen gang maar
gaan
laat me vivre (vivre) laat me
Ik heb het altijd zo gedaan

(Vivre) Laat me, (vivre), laat
me,
(en plein soleil en plein été)
m'n eigen gang maar gaan
(Vivre) Laat me, (vivre) laat
me,
C'est ma dernière volonté

Ik heb het altijd zo gedaan



Refrain :

Elle court, elle court,
La maladie d'amour,
Dans le cœur des enfants
De sept à soixante dix-sept
ans.

Elle chante, elle chante,
La rivière insolente
Qui unit dans son lit
Les cheveux blonds,
les cheveux gris.

Elle fait chanter les hommes
et s'agrandir le monde.
Elle fait parfois souffrir
tout le long d'une vie.
Elle fait pleurer les femmes,
elle fait crier dans l'ombre
Mais le plus douloureux,
c'est quand on en guérit.

Refrain

Elle court, elle court,
La maladie d'amour,
Dans le cœur des enfants
De sept à soixante dix-sept
ans.

Elle chante, elle chante,
La rivière insolente
Qui unit dans son lit
Les cheveux blonds,
les cheveux gris.

Elle surprend l'écolière
sur le banc d'une classe
Par le charme innocent
d'un professeur d'anglais.
Elle foudroie dans la rue
cet inconnu qui passe
Et qui n'oubliera plus
ce parfum qui volait.

Elle court, elle court,
La maladie d'amour,
Dans le cœur des enfants
De sept à soixante dix-sept
ans.

Elle chante, elle chante,
La rivière insolente
Qui unit dans son lit
Les cheveux blonds,
les cheveux gris.



GILBERT BECAUD : ET MAINTENANT

Et maintenant que vais-je faire
De tout ce temps que sera ma
vie

De tous ces gens qui
m'indiffèrent
Maintenant que tu es partie

Toutes ces nuits, pourquoi
pour qui
Et ce matin qui revient pour
rien
Ce cœur qui bat, pour qui,
pourquoi
Qui bat trop fort, trop fort

Et maintenant que vais-je faire
Je vais en rire pour ne plus
pleurer
Je vais brûler des nuits
entières
Au matin je te haïrai

Et puis un soir dans mon miroir
Je verrai bien la fin du chemin
Pas une fleur et pas de pleurs
Au moment de l'adieu

Je n'ai vraiment plus rien à
faire
Je n'ai vraiment plus rien ...



